

DES COMBATS MORTELS ENTRE GORILLES DE L'OUEST RÉVÉLÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS

L'examen des plaies de quatre gorilles de l'Ouest sauvages trouvés morts ou gravement blessés, sur 26 années d'étude, par la primatologue Shelly Masi, du laboratoire Eco-Anthropologie (CNRS-MNHN-Université Paris Cité) et ses collègues, permet de montrer pour la première fois l'existence de combats mortels entre adultes, chez cette espèce qui connaît une intense compétition entre groupes.



Makumba, l'un des « dos argentés » de la zone suivie depuis 26 ans par la primatologue Shelly Masi, présente ici au visage des blessures fraîches résultant d'un combat avec un mâle dos argenté extérieur au groupe. Jusqu'à présent, on pensait que les gorilles de l'Ouest n'allaient pas jusqu'à se livrer des combats mortels.
© MNHN – Shelly Masi

De nombreux animaux sociaux se livrent à des combats entre groupes. Chez les espèces polygynes, au sein desquelles les mâles s'accouplent avec plusieurs femelles, la sélection sexuelle exacerbe la violence des rencontres conflictuelles entre mâles de différents groupes, conflits qui peuvent aller jusqu'à la mort d'un des opposants.

Des combats mortels ont ainsi déjà été observés chez la sous-espèce *Gorilla beringei beringei* (gorilles des montagnes). En revanche, chez l'autre espèce de gorilles, les gorilles de l'Ouest (*Gorilla gorilla*), aucune agression mortelle n'avait jamais été documentée jusqu'à présent. Pourtant, la compétition entre groupes pour la nourriture et la reproduction est particulièrement importante chez ces derniers : ils sont plus frugivores que les gorilles des montagnes (essentiellement herbivores) et leurs groupes sont organisés autour d'un seul mâle adulte, le « dos argenté », tandis que les gorilles des montagnes constituent fréquemment des groupes comprenant plusieurs dos argentés.

Shelly Masi, primatologue au laboratoire Éco-Anthropologie (CNRS-MNHN-Université Paris Cité) et ses collègues du WWF République Centrafricaine, de La Sapienza (Rome, Italie) et de Panthera (New York, États-Unis), publient aujourd'hui dans la revue *iScience*, une étude qui

rend compte de trois cas de mort et un cas de blessures graves, survenus entre 1999 et 2022 chez des adultes gorilles de l'Ouest sauvages étudiés depuis 26 ans dans les aires protégées de Dzanga-Sangha, en République Centrafricaine. La consultation de la littérature et l'écoute du peuple local de la forêt (les chasseurs-cueilleurs Aka), suggéraient des décès provoqués par des attaques de léopards. Pourtant, la localisation et la forme des plaies, comparées à celles documentées dans des cas de prédation par des léopards sur différents primates (y compris l'humain), et aux plaies résultant de combats entre gorilles des montagnes, a permis aux scientifiques d'innocenter les léopards et d'incriminer les gorilles. Même si les rencontres sont rarement fatales, certains combats entre gorilles de l'Ouest adultes peuvent donc être très violents et mortels.

Cette étude met ainsi en lumière les facteurs (dimorphisme sexuel et la socialité polygyne) qui ont joué un rôle clé dans l'évolution des interactions sociales violentes et létales chez des espèces très proches de la nôtre.



Mlima, gorille de l'Ouest dos argenté retrouvé mort par l'équipe scientifique, portait des blessures caractéristiques d'une attaque par un autre gorille, et non par un léopard, comme envisagé avant cette étude.
© Chloé Cipolletta

Référence :

Lethal combats in the forest among wild western gorillas (2024)

<https://doi.org/10.1016/j.isci.2024.109437>

Hugo Potel¹, Frédéric Stéphane Niatou Singa², Chloé Cipolletta², Terence Fuh², Giulia Bardino^{1,3}, Emmanuel Konyal², Paolo Strampelli⁴, Phillip Henschel⁴, Shelly Masi¹

¹ Écoanthropologie, Centre National de la Recherche Scientifique/Muséum National d'Histoire Naturelle, University Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité, Musée de l'Homme, Paris, France

² Dzanga-Sangha Protected Areas, World Wide Fund for Nature, Bangui, Central African Republic

³ "La Sapienza" University, Department of Environmental and Evolutionary Biology, Rome, Italy

⁴ Panthera, New York, New York, USA.

CONTACT PRESSE

Musée de l'Homme

Cécile Bonneau

01 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr cecile.bonneau@mnhn.fr